

TADEUSZ MALINOWSKI

LES TOMBES DES ANIMAUX DE LA CIVILISATION LUSACIENNE ET POMÉRANIENNE EN POLOGNE

Les sépultures animales provenant de différentes périodes préhistoriques et découvertes un peu partout dans le monde entier ont suscité non seulement l'intérêt des archéologues¹ mais également celui des archéozoologues², en les poussant à entreprendre des études consacrées à ce sujet. Cependant les chercheurs ont concentré leurs recherches presque uniquement sur les sépultures animales à inhumation, ce qui est d'ailleurs compréhensible puisqu'on sait que la crémation efface l'aspect de l'ossature et la rend peu perceptible pour l'investigateur. Ce n'est donc que tout récemment, à la suite d'un développement considérable des expertises anthropologiques de restes osseux trouvés dans des cimetières préhistoriques de beaucoup de pays, qu'on a commencé à s'intéresser également aux sépultures animales à incinération. Cela concerne surtout les archéologues l'attention desquels fut absorbée beaucoup plus fortement que celle des archéozoologues pour lesquels ces sépultures ne constituent qu'une faible source d'information à cause des changements survenus dans l'ossature et du morcellement des os³.

En général, les os d'animaux brûlés, ou plus rarement non touchés par le feu, constituent dans les cimetières du déclin de l'Âge du bronze et des premières périodes de l'Âge du fer en Pologne: 1° une addition insignifiante aux ossements humains brûlés; 2° un dépôt à part dans une tombe contenant des ossements humains crémés; 3° un élément dominant dans une tombe contenant également des ossements humains crémés; 4° le contenu exclusif d'une tombe⁴.

Ce rapport très concis est consacré avant tout aux os d'animaux du 4^e groupe, bien que, dans certains cas, il sera question aussi de ceux du 3^e groupe, exceptionnellement du 2^e groupe. En ce qui concerne le 1^{er} groupe, il faudrait considérer ces os comme reste d'une nourriture offerte au décédé sur son chemin vers l'au-delà et brûlée avec lui sur le bûcher.

Et voici encore une courte remarque introductive: pendant la période qui fait le sujet de ce rapport, la Pologne était habitée par les peuples de la civilisation lusacienne (II^e/III^e période de l'Âge du bronze jusqu'à la période Hallstatt C et Hallstatt D, dans certaines régions même jusqu'au premier stade de La Tène), remplacés successivement sur presque tout le territoire de leur séjour par les porteurs de la civilisation poméranienne (période Hallstatt C et Hallstatt D jusqu'au milieu de la période de La Tène). Ce fut l'incinération qui caractérisait le rite funéraire de ces deux civilisations. Elle était surtout typique de la civilisation poméranienne⁵, puisque les peuples de la civilisation lusacienne, principalement ceux établis dans le Sud de la Pologne, pratiquaient également le rite de l'inhumation⁶.

En ce qui concerne la civilisation lusacienne en Pologne, nous ne connaissons jusqu'à ce jour que 8 sépultures d'animaux (dont 6 à squelettes et 2 à incinération) découvertes dans trois localités. Pendant les fouilles d'un cimetière à incinération de la II^e/III^e période de l'Âge du bronze à Nowa Sól-Koserz, voïvodie de Zielona Góra, on a mis à découvert une sépulture animale sans vase cinéraire⁷. Malheureusement, il nous manque des données plus précises sur son emplacement au milieu de la nécropole, son mobilier et l'espèce des animaux ensevelis.

Quelques sépultures animales à inhumation plus jeunes, datées à la IV^e/V^e période de l'Âge du bronze, furent découvertes dans le cimetière à incinération près du village Gliniany, voïvodie de Wrocław. On a constaté que trois parmi elles étaient pourvues d'une bordure en pierres, que dans l'une d'elles se trouvait un pavement en pierres et qu'elles contenaient toutes de nombreux fragments de vases⁸. Dans les trois tombes étaient déposées, tantôt sur leur côté droit, tantôt sur leur côté gauche, des vaches adultes; dans la quatrième tombe gisaient deux jeunes vaches sur leur côté droit, l'une au-dessus de l'autre; dans la cinquième tombe deux vaches adultes étaient superposées; celle d'en-dessous sur son côté gauche, celle d'en-dessus sur son côté droit; il y avait enfin une tombe qui recelait les restes d'une jeune chèvre ou brebis sur laquelle reposait sur son côté droit le squelette d'une vache adulte (fig. 1). Toutes les vaches ensevelies étaient des femelles. Dans les cinq tombes animales décrites plus haut, on a également mis à découvert des restes ostéologiques d'autres individus — de vaches ou de chevaux⁹. Il faut remarquer en plus que les investigateurs ont noté dans deux tombes des traces d'écartèlement consistant en ce qu'on arrachait aux vaches leurs extrémités de l'articulation iliaque ou de l'articulation du genou pour les déposer

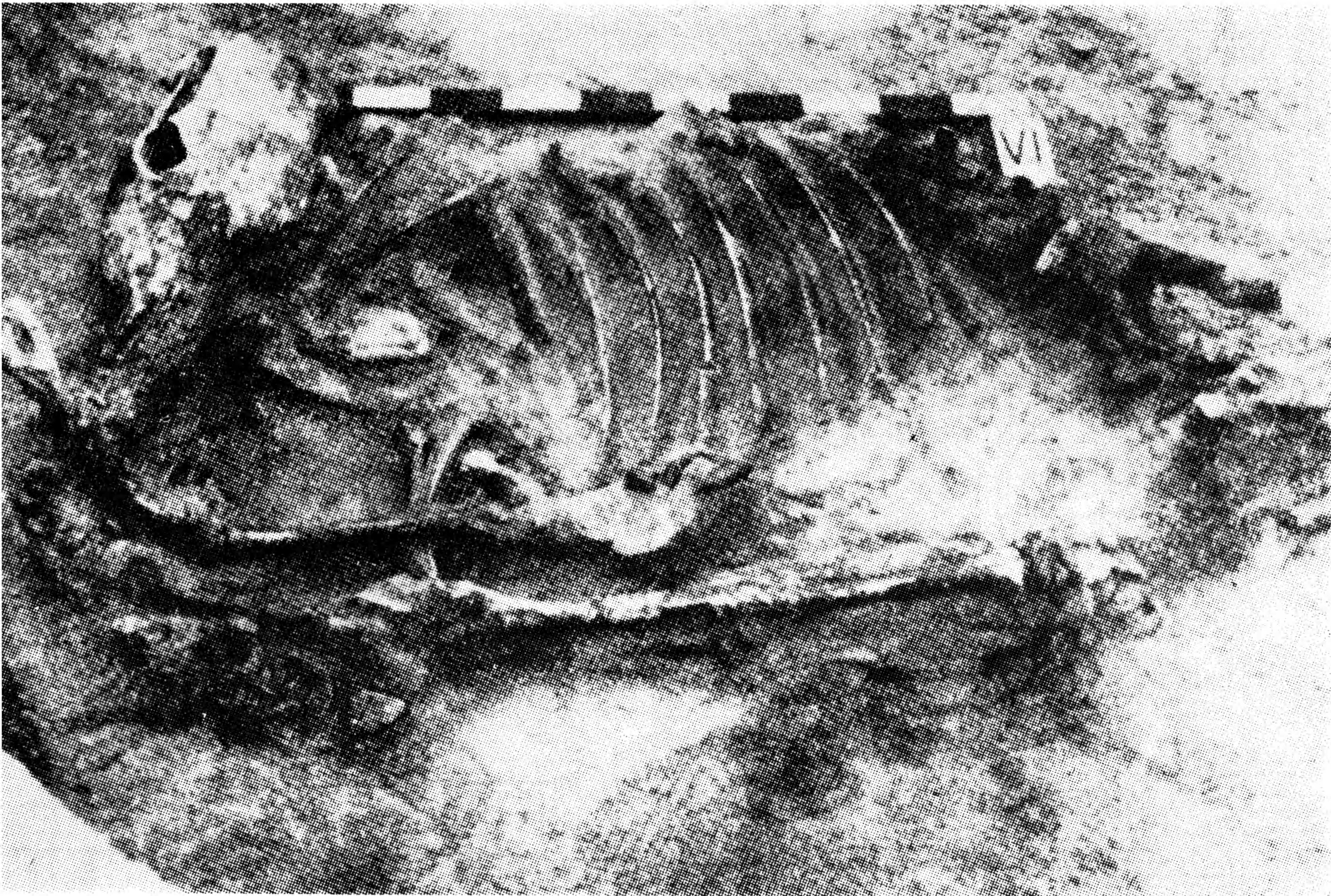


fig. 1. Gliniany, voïvodie de Wrocław. Squelette de vache reposant sur les restes d'une brebis ou d'une chèvre. D'après P. Wyrost

rière leur dos ou sous leur tronc¹⁰ (fig. 1). Chez toutes les vaches, l'exception d'une seule, on a aussi arraché les deux appophyses du crâne¹¹.

Une autre tombe animale à incinération, à urne et à pavement de pierres fut découverte dans le cimetière du Hallstatt C à Słupia Kapitulna, voïvodie de Leszno¹². L'espèce du mammifère gisant dans cette tombe ne fut pas déterminée. On sait tout au plus que la structure de la tombe (fig. 2) ne différait guère de celle des tombes humaines de la nécropole et qu'elle était, comme celles-ci, richement équipée. On y a trouvé notamment (fig. 3) un vase cinéraire recouvert d'une terrine, 4 pots, un couteau en fer et les fragments d'une épingle en fer¹³.

Par contre, et à cause du manque d'informations plus exactes, nous n'avons pas pu nous prononcer au sujet d'une trouvaille faite dans le cimetière à incinération à Małusy Wielkie, voïvodie de Częstochowa¹⁴; ici la question se pose si les os d'animaux crémés (probablement de chiens) découverts dans deux tombes recelant des ossements humains, peuvent être reconnus comme sépultures communes d'hommes et d'animaux ou s'il s'agit de quelque rite encore inconnu. Le cimetière est attribué au Hallstatt D et à la I^{re} période de La Tène.

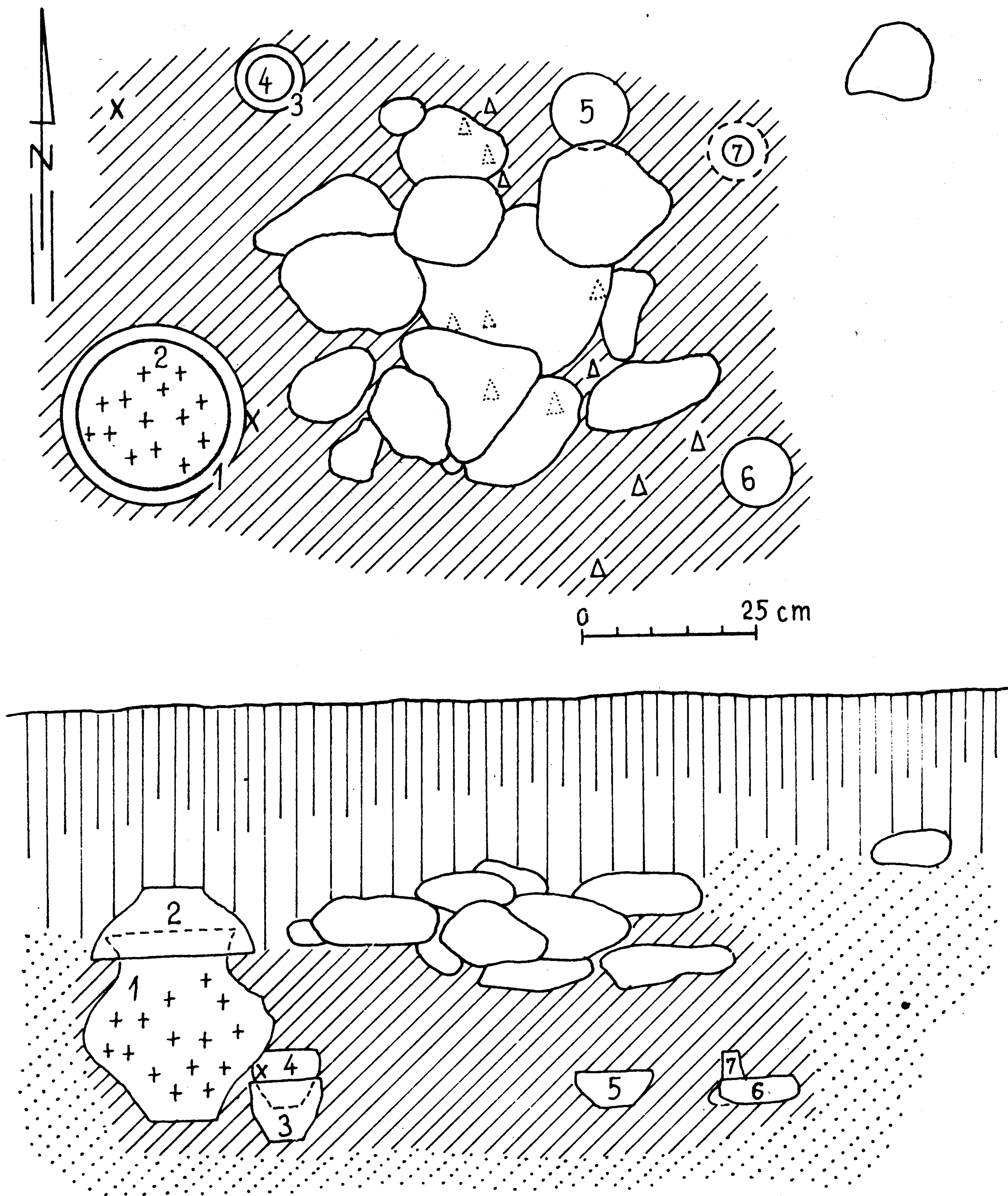


Fig. 2. Słupia Kapitulna, voïvodie de Leszno. Plan et profil d'une sépulture en vase cinéraire contenant des os d'animaux incinérés. D'après E. Kihl-Byczko

En passant, par ordre chronologique, à la civilisation poméranienne, il nous faut remarquer tout au début qu'en comparaison de la civilisation lusacienne son matériel archéologique livra un nombre plus considérable des tombes identifiées comme sépultures d'animaux. Évidemment, cette constatation ne reflète aucunement les réalités historiques régnant dans ces deux civilisations; elle peut tout au plus se baser sur une activité investigatrice largement conçue en vue de

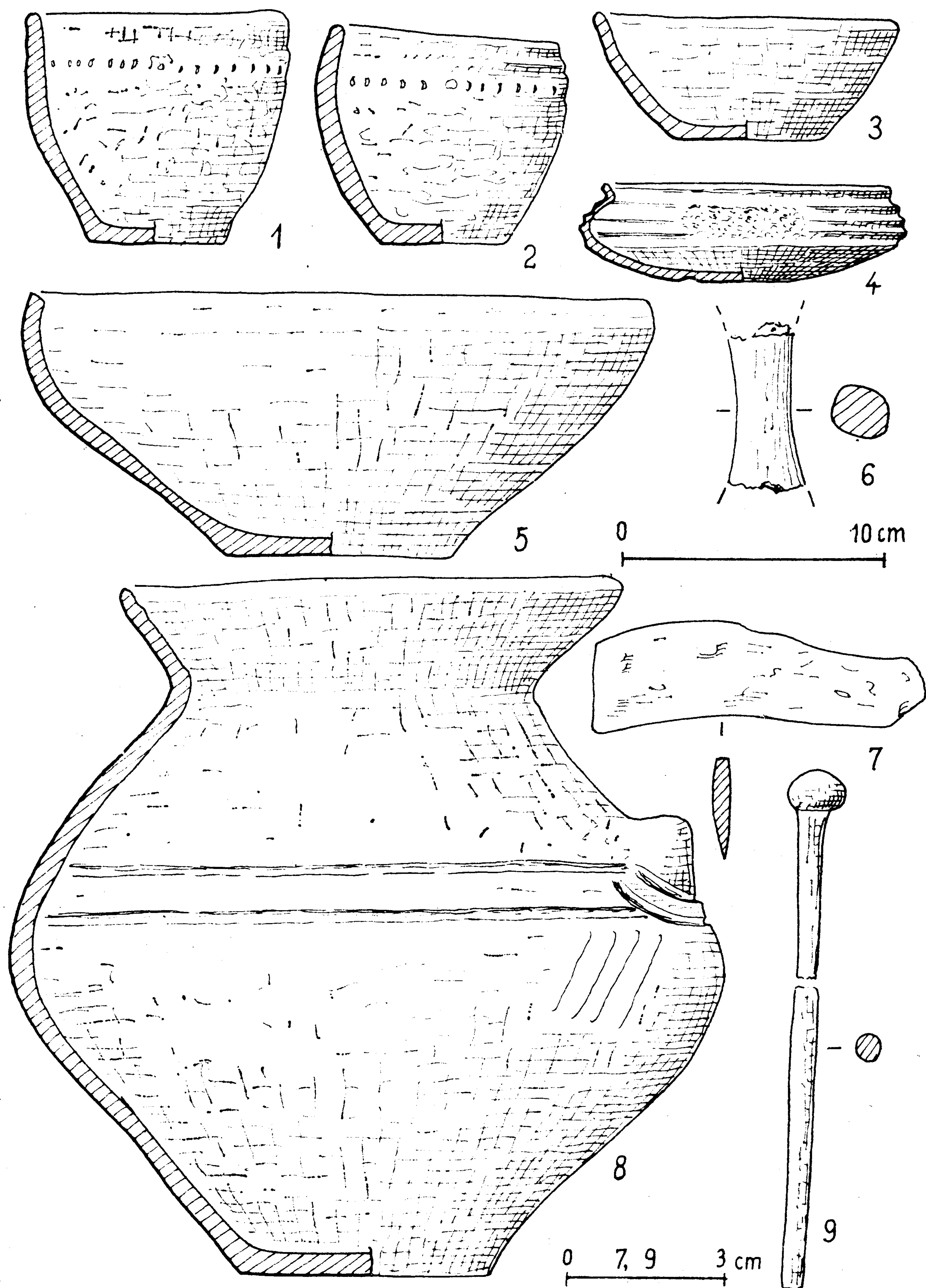


Fig. 3. Słupia Kapitulna, voïvodie de Leszno. Mobilier funéraire d'une tombe animale à incinération. D'après E. Kihl-Byczko

l'étude des matériaux ostéologiques contenus dans les tombes de la civilisation poméraniennne, donc l'activité particulièrement développée dans deux régions de la Pologne, notamment en Mazovie et en Grande-Pologne.

C'est en Mazovie que nous commencerons notre revue des tombes animales de la civilisation poméranienne. Dans le cimetière à incinération près de Kosumce, voïvodie de Varsovie, on a découvert une sépulture dépourvue d'urne qui contenait une quantité considérable de restes d'animaux appartenant probablement à plusieurs individus d'une espèce malheureusement non identifiée. Cette sépulture recelait quatre objets en fer, parmi lesquels une «agrafe» et deux ferrures à rivets¹⁵.

A Sulbiny, voïvodie de Siedlce, on a découvert pendant les fouilles d'un cimetière à incinération 7 sépultures sans vases cinéraires, recelant exclusivement des os d'animaux crémés. L'une de ces sépultures contenait seulement les restes de vache; deux autres, les restes de vache et de brebis ou chèvre; deux autres encore, les restes de vache, de cheval, de brebis ou chèvre et de cochon; la sixième, les restes de vache, de cheval et de chien ou renard; et la dernière, les restes d'un petit ruminant d'une espèce indéfinie¹⁶. Il est à regretter que les données plus précises manquent pour nous dire si ces animaux étaient représentés dans les tombes par des restes ostéologiques nombreux ou isolés, donc s'il s'agissait des sépultures d'animaux entiers ou des fragments de leurs squelettes. En ce qui est du mobilier de ces tombes¹⁷, il se composait soit de débris céramiques, soit d'agrafes ou de plaques en fer.

Plusieurs sépultures animales ont été mises à jour dans le cimetière à incinération à Varsovie-Grochów, rue Górników. On y a trouvé 12 tombes contenant exclusivement des os d'animaux incinérés ainsi qu'une tombe qui recelait à côté de très nombreux os d'animaux aussi quelques ossements humains brûlés¹⁸. Ce sont là des sépultures dépourvues de vases cinéraires à l'exception d'une seule dans laquelle les restes de l'animal étaient déposés dans une urne recouverte d'une cloche¹⁹. Dans cinq cas, il s'agissait des sépultures animales²⁰ contenant exclusivement des restes de cheval représentés par toutes les régions anatomiques du squelette; il y avait aussi une tombe qui ne recelait que les extrémités d'un cheval. Le reste des tombes, au nombre de six, appartenait à la catégorie des sépultures partielles documentées par une quantité insignifiante du matériel ostéologique. Dans un cas, il s'agissait des restes probables d'un cheval, dans un autre, d'une vache, dans un autre encore, d'une brebis, et dans trois cas, de mammifères indéfinis. Quant à la tombe déjà mentionnée à sépulture mixte humaine et animale, on a constaté la présence d'une quantité considérable de restes de cheval ainsi que de quelques fragments de l'ossement d'un enfant mort à l'âge de 4—6 ans. Le

meuble funéraire de ces tombes consistait principalement en des débris céramiques et objets en fer et en bronze, y compris des agrafes²¹.

Quinze sépultures animales furent découvertes au cours des fouilles du cimetière Varsovie-Zerzeń²², huit parmi elles étant des tombes contenant exclusivement des os d'animaux crémés et sept autres recelant également quelques rares ossements humains. Il s'agissait ici des sépultures dépourvues d'urnes (fig. 4). Parmi les tombes exclusivement animales, il faut mentionner surtout deux qui contenaient des restes de brebis ou de chèvre en quantités considérables, suggérant la sépulture d'individus entiers. Par contre, les tombes suivantes: l'une avec des restes de vache ou de cheval, une autre avec ceux d'un petit ruminant et quatre avec ceux d'animaux non identifiés, appartenaient au groupe des sépultures partielles. Quelques-unes contenaient des débris céramiques (exceptionnellement un vase entier) et des objets en fer en petit nombre (fig. 5). Parmi les tombes animales à os très nombreux associés de quelques ossements humains, il faut mentionner quatre contenant des animaux entiers crémés au préalable sur le bûcher. Dans l'une d'elles, il s'agissait des restes d'une vache et d'un petit ruminant accompagnés d'ossements d'un homme mort en âge au-dessus de *iuvenis*; dans une autre, des restes présumés d'un cochon et d'un petit ruminant accompagnés de restes d'un homme âgé de plus de 50 ans; et dans la troisième et quatrième, des restes d'un petit ruminant et d'un homme ou d'une femme, ainsi que d'un petit ruminant et d'un homme en âge *adultus*. Trois autres tombes de cette catégorie recelaient des sépultures partielles, notamment: un petit ruminant et un homme, un petit ruminant et un homme âgé de 70 ans, un animal indéfini et un enfant en âge *infans II*. Quant au mobilier de ces tombes, il était similaire à celui des sépultures entièrement animales. Il faut signaler, en plus, que les sépultures d'animaux (mêlées d'ossements humains ou entièrement animales) étaient distribuées parmi les tombes humaines sans former de quartiers à part.

La dernière tombe animale en Mazovie fut découverte dans le cimetière à incinération à Varsovie-Henryków²³. Dépourvue d'urne, elle contenait de nombreux restes de vache et de brebis ou chèvre, quelques fragments du squelette d'un homme adulte, un vase en argile et une agrafe en fer.

En passant à la Grande-Pologne, il faut noter tout au début qu'ici aussi les prospections archéologiques ont mis à découvert des sépultures animales dans l'enceinte de plusieurs cimetières. A Kuchary,

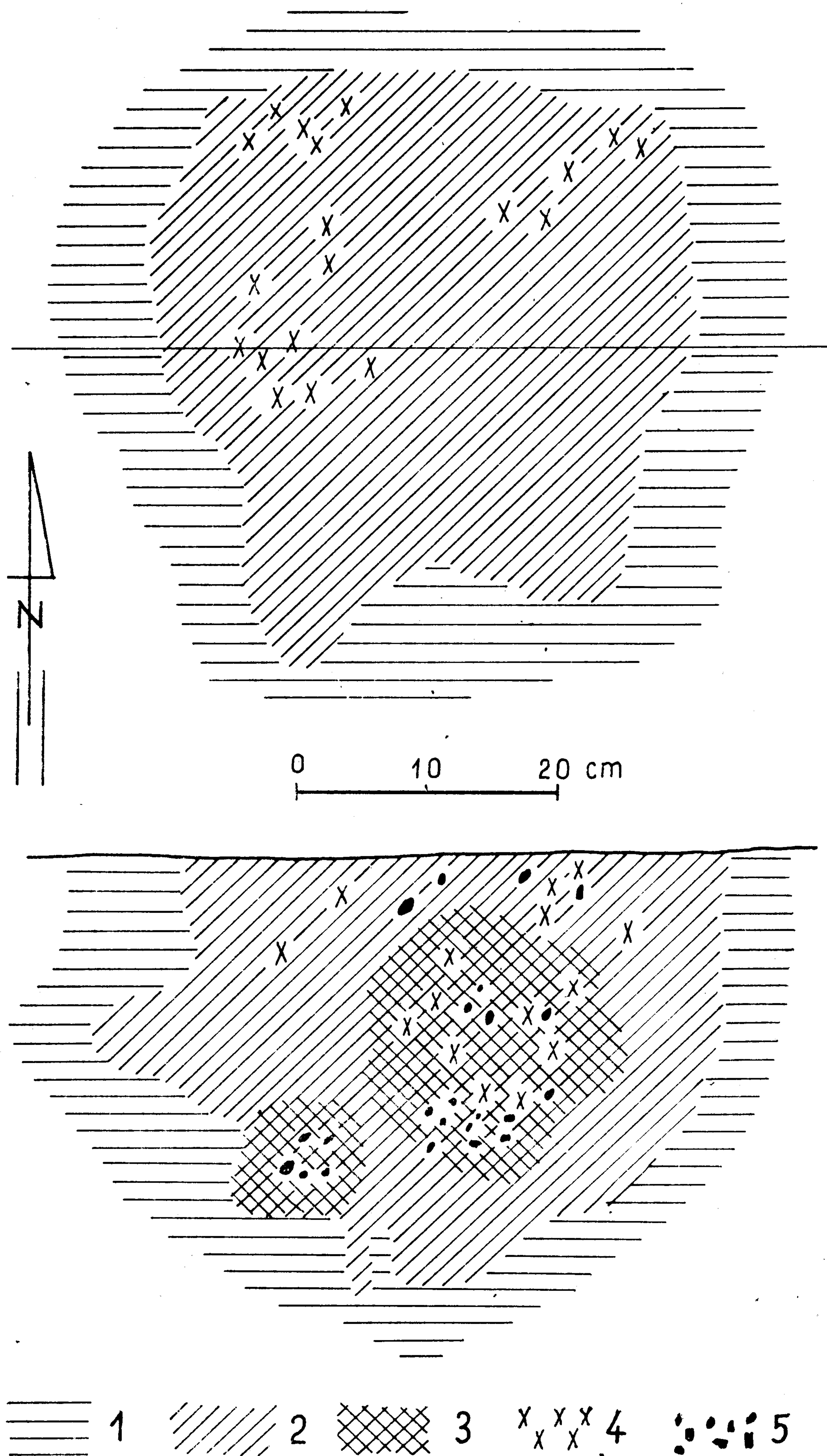


Fig. 4. Varsovie-Zerzeń. Plan et profil d'une tombe sans urne contenant des os d'une brebis ou d'une chèvre. D'après T. Węgrzynowicz
 1 : sable ; 2 : terre brune grisâtre ; 3 : terre grise foncée ; 4 : ossement ; 5 : charbon de bois

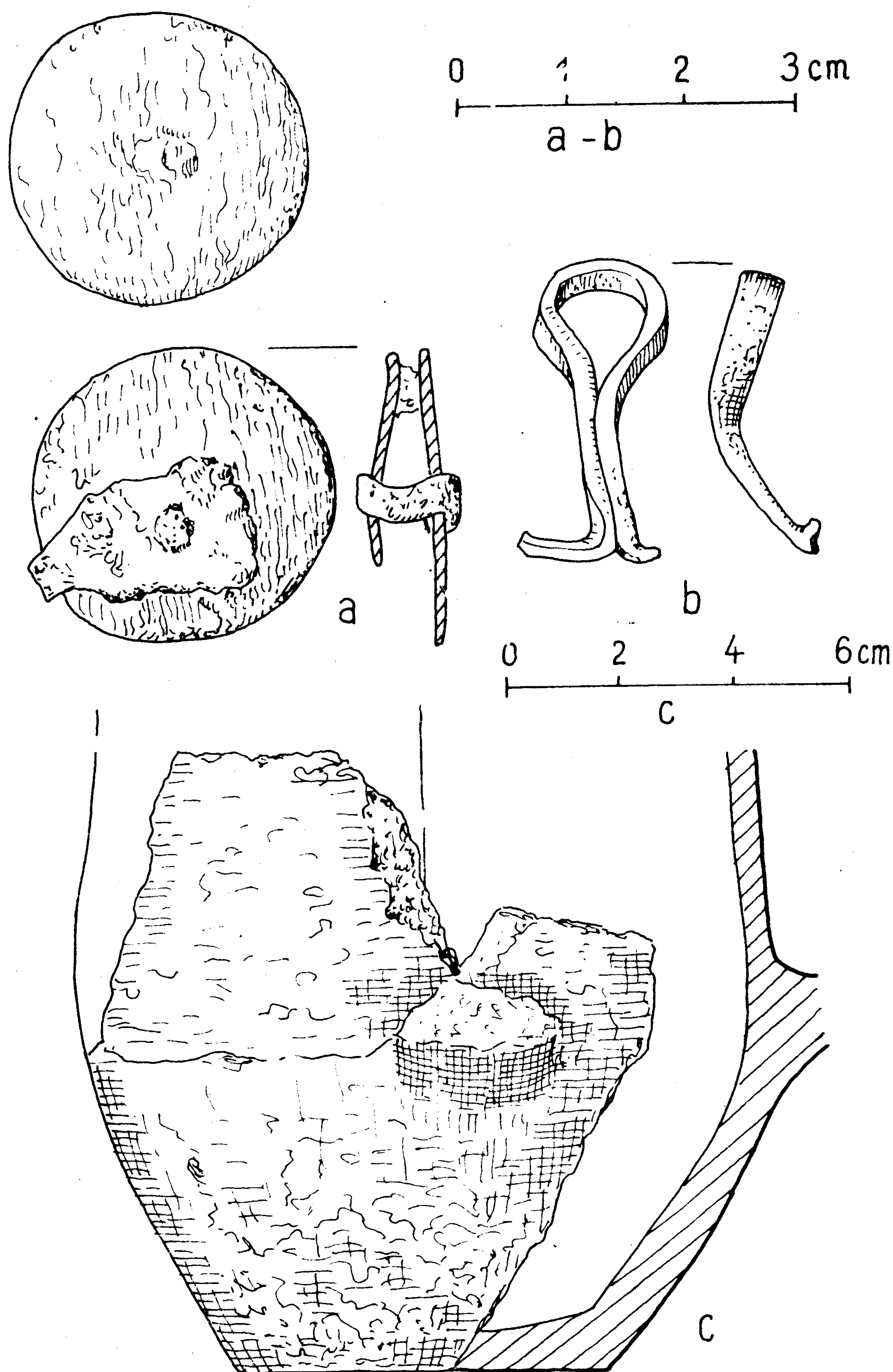


Fig. 5. Varsovie-Zerzeń. Objets en fer (a — petite plaque, b — «agrafe») et vase en argile (c) de tombes animales. D'après T. Węgrzynowicz

voïvodie de Kalisz, on a déterré parmi des sépultures humaines à incinération quatre tombes animales à incinération, dont trois sans urnes (fig. 6) et la quatrième à urne et à bordure de pierres (fig. 7). Elles ne recelaient que des os d'animaux²⁴, notamment ceux du cheval dans deux tombes dépourvues de vase cinéraire, ils représentaient probablement toutes les régions anatomiques, le reste devant être classifié parmi les sépultures partielles), ou même, dans un cas, ceux

d'une jeune brebis ou chèvre. Le mobilier funéraire se composait le plus souvent de débris céramiques, parfois, dans un cas, d'une épingle en fer et, dans un autre cas, d'un bouton en bronze avec plaque et deux petits annelets en fer. Pour compléter l'inventaire de Kuchary, il faut mentionner encore une sépulture à incinération avec urne où les restes d'un nourrisson étaient déposés en compagnie d'une grande quantité d'os de cheval.

A Mrowino, voïvodie de Poznań, dans l'une des tombes (à ciste en pierre²⁵?) l'urne recouverte d'une terre contenait de nombreux

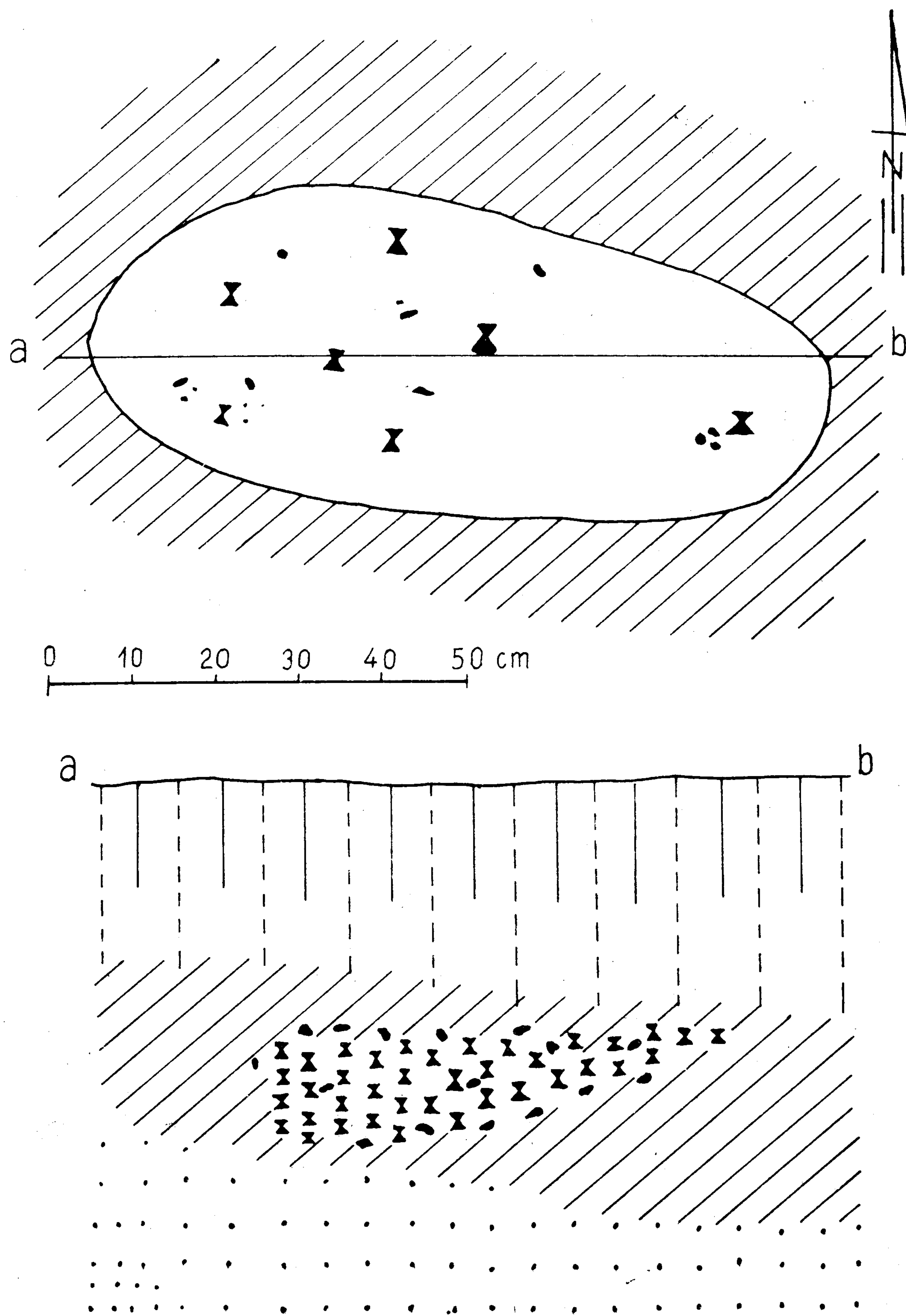


Fig. 6. Kuchary, voïvodie de Kalisz. Plan et profil d'une tombe sans vase cinéraire avec des os de cheval. D'après A. Prinke

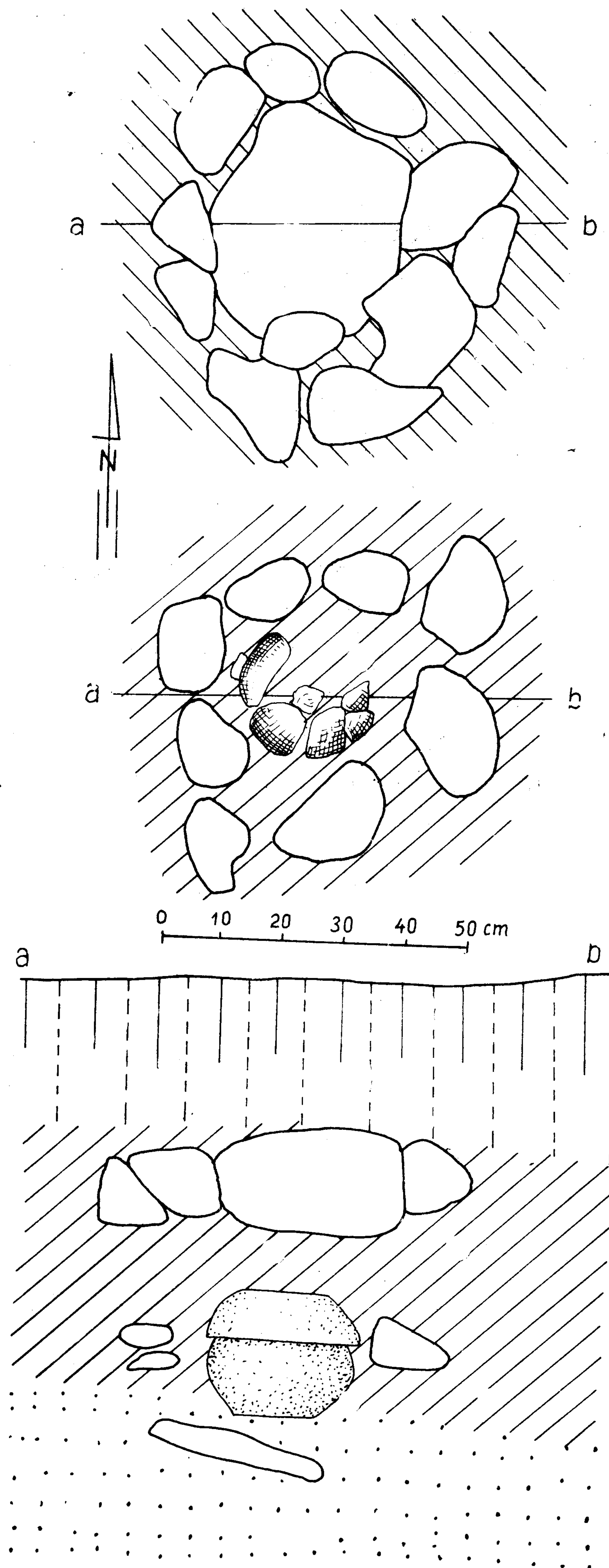


Fig. 7. Kuchary, voïvodie de Kalisz. Plan et profil d'une tombe à vase cinéraire avec des os d'un cheval et d'une brebis ou chèvre. D'après A. Prinke

os brûlés de brebis ou de chèvre ainsi que des restes isolés d'une vache. Dans une autre sépulture (dépourvue d'urne), on a trouvé, à côté d'ossements d'un individu humain adulte, également une accumulation à part de quelques os d'un animal crémé dont l'espèce n'a pas pu être déterminée.

A Sadowie, voïvodie de Kalisz, on a mis au jour une sépulture à incinération de caractère indéfini²⁶, recelant uniquement des restes d'animaux. Or, il s'agissait ici des os de vache, de brebis ou chèvre, de cheval et présumablement aussi de cochon. Une tombe analogique, partielle, aux mêmes espèces d'animaux fut mise à découvert à Skórzewo, voïvodie de Poznań²⁷. Quelques os d'animaux brûlés, dont l'espèce reste inconnue provenaient d'une tombe également non identifiée, fortement endommagée, trouvée à Tarnowo, voïvodie de Piła²⁸. Les données sont un peu plus exactes en ce qui concerne une tombe à incinération (sans urne?) découverte à Wietrzychowice, voïvodie de Włocławek²⁹. Cette sépulture, contenant exclusivement des os d'animaux parmi lesquels ceux d'un squelette de vache accompagné de quelques os de brebis ou de chèvre, était équipée de vase en argile, de débris céramiques, d'un anneau et de deux viroles en fer (fig. 8), rappelant

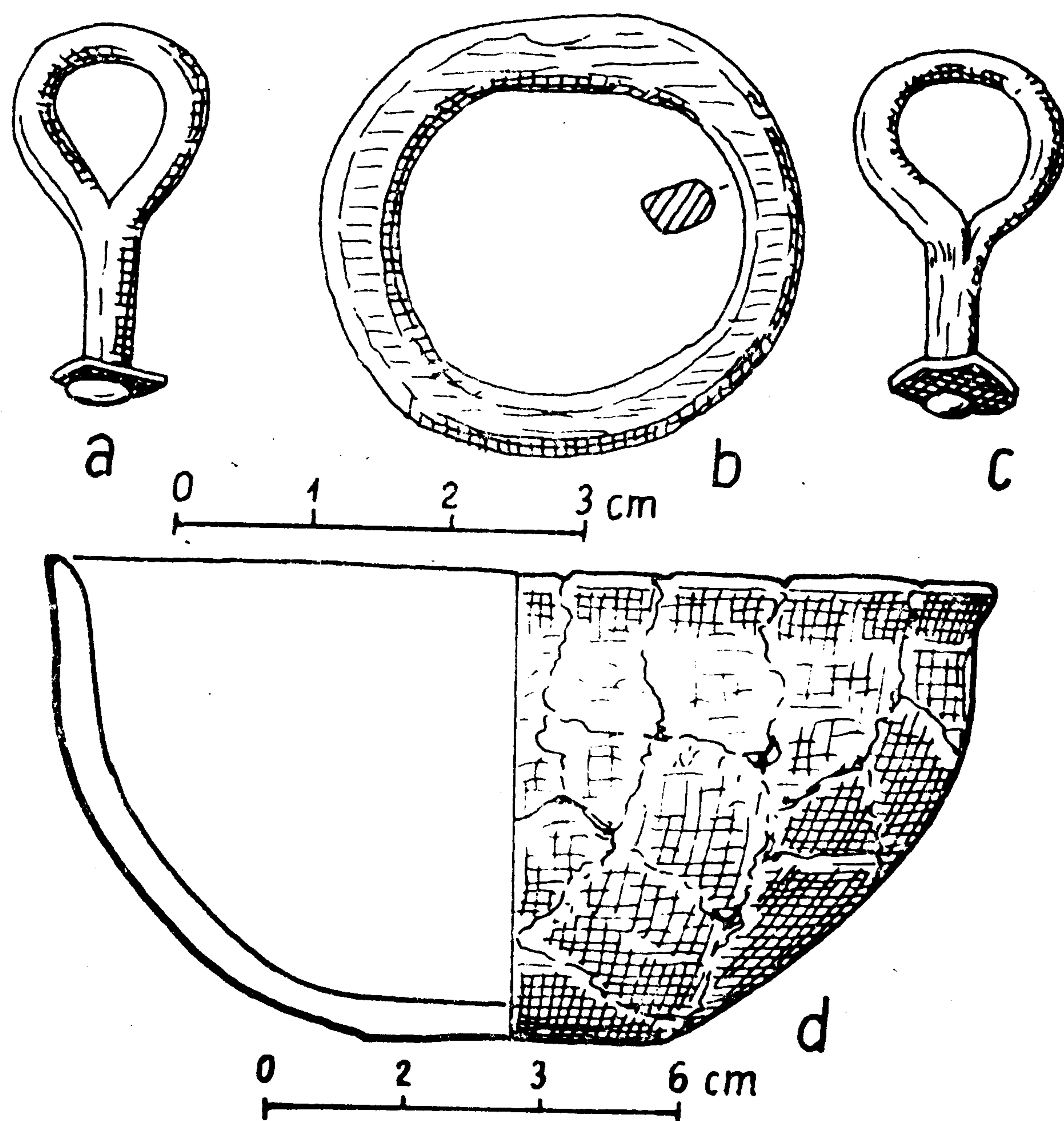


Fig. 8. Wietrzychowice, voïvodie de Włocławek. Mobilier funéraire d'une tombe à incinération contenant des os de vache mélangés de quelques os de brebis ou de chèvre. Archives du Musée Archéologique de Poznań

quelque peu les prétendues agrafes dégagées de certaines autres tombes animales.

Il faut mentionner enfin, toujours encore en Grande-Pologne, deux sépultures à incinération où les os d'animaux prédominaient dans un matériel ostéologique entremêlé de restes humains. La première tombe, probablement sous cloche, provient de Gniewkowo, voïvodie de Bydgoszcz³⁰. Les os d'animaux qu'elle recelait, attendent encore d'être classifiés; ils étaient accompagnés d'ossements présumablement d'une femme morte en âge *maturus I*. La seconde, déterrée à Sośnica, voïvodie de Kalisz³¹, contenait à peine quelques fragments d'ossements attribués à un homme décédé à l'âge *adultus II*, accompagnés de nombreux restes d'animaux, principalement d'une vache et d'un cochon, avec quelques rares os d'une brebis ou d'une chèvre.

En ce qui concerne les autres provinces polonaises où le contenu des tombes de la civilisation poméranienne ne fut pas encore soumis à des examens plus précis, il faut signaler tout au plus la découverte des sépultures animales dans la partie septentrionale de la Basse-Silésie, en particulier dans le cimetière de Domaniewice, voïvodie de Legnica³². Les fouilles y ont mis au jour quatre sépultures dépourvues d'urnes ainsi qu'une sépulture à urne. Il est à regretter que jusqu'aujourd'hui le matériel ostéologique livré par cette station ne fut pas identifié.

On aperçoit à la lumière des considérations ci-dessus que les tombes animales du l'Âge du bronze tardif et de la première période de l'Âge du fer étaient peu nombreuses en Pologne. Cela concerne principalement la civilisation lusacienne, quoiqu'il faudrait s'attendre à ce que les analyses plus consciencieuses du contenu ostéologique des sépultures à incinération contribuent à modifier nos notions du rite funéraire pratiqué dans la zone d'expansion de cette civilisation. Nous savons de toute façon qu'à côté de quelques très rares sépultures à inhumation (Gliniany), on a rencontré également des tombes à incinération du type dépourvu d'urne (Nowa Sól-Koserz) aussi bien que celles de type à urne (Słupia Kapitulna). Quant aux tombes à inhumation, on n'a déterré jusqu'ici que des sépultures des vaches femelles et exceptionnellement celles des brebis ou des chèvres, parfois accompagnées de fragments ostéologiques d'autres vaches ou des chevaux. Les tombes dépourvues de fragments, encore insuffisamment identifiées ou point de vue des espèces, ne diffèrent guère des sépultures humaines, même en ce qui concerne les offrandes funéraires. Il n'est pas exclu que la population de la civilisation lusacienne admettait le rite des sépultures communes d'animaux (de chiens?) et d'hommes (Małusy Wielkie).

Nos notions sont plus amples en ce qui touche les sépultures animales de la civilisation poméranienne. En Grande-Pologne, on a différencié sur plus de mille tombes à incinération à peine neuf tombes purement animales et quatre tombes mixtes: animales et humaines. Elles étaient donc très rares et, en plus, il y avait des cimetières où elles manquaient totalement, à l'exception de la nécropole de Kuchary qui livra plusieurs tombes de ce genre. Il semble, cependant, qu'en Mazovie les sépultures animales et animalo-humaines étaient plus nombreuses, quoique cette constatation demande, elle aussi, d'être vérifiée par de nouvelles trouvailles beaucoup mieux documentées. Quant aux autres régions de la Pologne, nous ne pouvons rien dire de plus précis, bien que nous soyons fondés de supposer sur la base des découvertes faites à Domaniowice que, là aussi, on pourrait s'attendre à voir apparaître de telles sépultures. Néanmoins, on devrait signaler à titre d'exemple le fait assez frappant qu'en Poméranie Orientale les examens anthropologiques du contenu des tombes de la civilisation poméranienne n'ont révélé aucune sépulture animale³³ et que la situation est similaire pour la partie centrale de la Poméranie³⁴. Il se peut donc que les circonstances régnantes dans les contrées citées de la Pologne ressemblaient plutôt à celles de la Grande-Pologne et non à celles de la Mazovie.

Pour en venir au type des tombes d'animaux, on voit à la lumière des matériaux mazoviens aussi bien que grand-polonais et bas-silésiens qu'il s'agissait ici principalement de sépultures dépourvues de vase cinéraire (36 tombes). Les sépultures animales en urnes (4 tombes, y compris des tombes entourées de pierres, des tombes sous cloche et probablement aussi des tombes en ciste) étaient beaucoup plus rares (p. ex. Varsovie-Grochów, Kuchary, Mrowino et Domaniowice). Nous avons constaté de même que parmi les tombes animales de la civilisation poméranienne il y avait des sépultures qui recelaient tantôt les restes entiers d'un animal et tantôt seulement une partie de son ossature. Dans le premier groupe, les sépultures du cheval prédominaient (7 tombes, Varsovie-Grochów et Kuchary); à la seconde place se rangeaient celles de la brebis ou de la chèvre (3 tombes, Varsovie-Zerzeń et Mrowino); et en dernier lieu, celles de la vache (1 tombe, Wietrzychowice). Quant aux sépultures partielles, elles recelaient ou bien les restes d'un seul animal ou bien ceux de deux ou de plusieurs animaux déposés en différentes combinaisons. Elles contenaient le plus souvent les restes de vache (11 tombes), puis de cheval, de brebis ou de chèvre (9 tombes), de cochon (4 tombes) et de chien ou de renard (1 tombe). Parfois, des quantités minimales de restes d'animaux

étaient mêlées aux os d'un squelette animal complet. Toutes ces tombes ne différaient en rien des sépultures humaines et elles étaient pourvues des mêmes offrandes funéraires que celles-ci.

Dans l'aire de diffusion de la civilisation poméranienne les fouilles ont produit des tombes à incinération mixtes, animales et humaines où de nombreux os d'animaux gisaient en compagnie de quelques restes de squelette humain. Parfois elles apparaissaient associées dans un même cimetière à des sépultures purement animales (p. ex. Varsovie-Grochów, Varsovie-Zerzeń, Kuchary, Mrowino). Parmi les tombes explorées jusqu'ici, les tombes dépourvues d'urne (10) l'emportaient décidément sur celles à urne (3). Dans le groupe des sépultures mixtes, on a déterré deux fois les restes probables d'ossature entière d'un cheval accompagnés d'ossement complet d'un nourrisson ou partiel d'un enfant (Kuchary, Varsovie-Grochów). Dans certains cimetières, les restes complets d'animaux gisaient au hasard avec des ossements humains. Les animaux étaient rangés par espèces: la vache — dans 3 tombes, le cochon — dans 2, la brebis ou la chèvre — dans une, de petits ruminants indéfinis — dans 4. Ils étaient accompagnés de restes humains sans égard à l'âge, parfois en sépulture partielle (Varsovie-Henryków, Sośnica), parfois associés à des os d'autres animaux. On a rencontré de même des sépultures d'animaux non identifiés, ensevelis ensemble avec les restes incinérés d'hommes de toutes catégories d'âge. Pareillement aux cas décrits précédemment, ces tombes ne différaient presque pas des tombes exclusivement humaines et recelaient le même genre de mobilier funéraire.

A la lumière des considérations ci-dessus et de l'état actuel de nos notions, les sépultures animales polonaises de l'Âge du bronze tardif et du début de l'Âge du fer sont représentées exclusivement (à l'exception d'un seul cas fort douteux) par des animaux domestiques. Il semble, d'ailleurs sur la base d'une découverte encore unique, que dans l'orbite de la civilisation lusacienne la vache jouait un rôle spécial, tandis que les peuples de la civilisation poméranienne semblent avoir attaché le plus d'importance au cheval, puis en second lieu à la vache, à la brebis et à la chèvre. Le cochon, par contre, se rangeait décidément à la dernière place.

Les sépultures animales à incinération sont également connues dans une aire d'expansion beaucoup plus vaste de la civilisation lusacienne, notamment en République Démocratique Allemande, à Berlin Ouest et en Tchécoslovaquie. Celles du territoire allemand contenaient en général des os d'animaux domestiques (cheval, vache, brebis, chèvre et chien)³⁵, exception faite de la trouvaille à Berlin Ouest d'une

sépulture en urne d'un lynx accompagnée de quelques vases additionnels³⁶. En Tchécoslovaquie, par contre, on a découvert dans le cimetière de Žirovice (district de Cheb), parmi des tombes humaines, huit sépultures animales partielles qui contenaient invariablement les restes de plusieurs animaux: cheval, chèvre ou brebis, probablement chevreuil, aurochs ou cerf³⁷. On y a également déterré une sépulture animalo-humaine contenant les fragments ostéologiques d'un aurochs ou d'un cerf associés aux ossements crémés d'un enfant nouveau-né³⁸. Dans ces tombes, les offrandes funéraires se composaient non seulement de vases et de débris céramiques mais aussi d'objets en bronze, entre autres d'épingles et d'annelets³⁹. Nous pouvons en conclure que les sépultures animales polonaises caractérisées plus haut ne constituent nullement un phénomène isolé à l'époque préhistorique en question, d'autant plus qu'on pourrait ajouter au matériel comparatif des exemples puisés dans des temps plus anciens⁴⁰ ou plus tardifs⁴¹.

Pourtant, ce qui suscite le plus de difficultés pour l'investigateur des sépultures animales, c'est leur interprétation correcte. Si même dans l'aire de diffusion de la civilisation lusacienne⁴², de la civilisation poméranienne⁴³ et de quelques autres civilisations préhistoriques⁴⁴ la présence assez commune d'une quantité minime d'os d'animaux incinérés parmi les ossements humains peut s'expliquer d'une manière plausible par le rite de l'offrande funéraire prescrivant de pourvoir le décédé en viande sur son chemin vers l'au-delà, des obstacles sérieux se posent lorsqu'il s'agit des sépultures où les dépôts des os d'animaux sont considérables, où les os crémés d'animaux forment des dépôts nettement distincts et où ces os constituent le contenu unique des tombes. Le problème se complique encore davantage lorsqu'on prend en considération le caractère peu homogène du composé d'individus et d'espèces⁴⁵.

C'est donc uniquement à titre d'essai que l'on pourrait tenter d'avancer les hypothèses interprétatives suivantes:

1° les sépultures à incinération, et exceptionnellement à inhumation, de la civilisation lusacienne et de la civilisation poméranienne qui contenaient exclusivement des os d'animaux représentant toutes les régions anatomiques du squelette, pourraient être le reflet d'un culte d'animaux ensevelis; ce culte porterait donc certains éléments qui anthropomorphiseraient ces animaux et se manifesteraient par des cérémonies funéraires rappelant celles qui accompagnaient l'enterrement des hommes (incinération sur le bûcher, déposition des restes dans une tombe similaire à celle de l'homme dans l'enceinte même du

cimetière de la commune, équipement pour le chemin vers l'au-delà en objets donnés aussi en offrandes aux hommes ou en viande confirmée par la présence dans la tombe d'os isolés d'autres animaux);

2° les sépultures animales de ce genre constitueraient des sépultures humaines par remplacement;

3° les sépultures partielles à incinération contenant de nombreux os d'un seul animal refléteraient le culte des animaux ensevelis; dans ce cas, l'élément anthropomorphisant se manifesterait non seulement comme ci-dessus, mais précisément par le fait de la sépulture partielle apparaissant de même dans les tombes humaines de la civilisation lusacienne et de la civilisation poméranienne ⁴⁶;

4° les sépultures animales de ce genre constitueraient des sépultures humaines par remplacement;

5° les sépultures à incinération contenant uniquement des os d'animaux, notamment d'individus multiples (représentant même parfois plusieurs espèces) et constituant des sépultures nettement partielles (recelant à peine quelques restes des spécimens respectifs) joueraient le rôle de mobilier funéraire des sépultures humaines symboliques connues sous une forme quelque peu modifiée des cimetières de la civilisation lusacienne et de la civilisation poméranienne ⁴⁷;

6° les sépultures à incinération qui contenaient à côté des os d'animaux représentant toutes les régions anatomiques du squelette également des restes humains (y compris ceux portant un caractère partiel), refléteraient le culte des animaux ensevelis; il se peut que les restes humains aient été déposés en sépulture commune conformément aux exigences de quelque croyance ou bien selon l'usage de préserver pour un certain temps divers ossements crémés avant leur sépulture commune, ce qui fut déjà suggéré en ce qui touche certaines sépultures communes, principalement celles de la civilisation poméranienne ⁴⁸;

7° les sépultures animales de ce genre constitueraient des sépultures humaines par remplacement;

8° les sépultures à incinération contenant de nombreux os d'un seul animal en sépulture partielle ainsi que des restes humains (également parfois en sépulture partielle) ou même quelques os d'un seul animal déposés tout à fait à part (donc probablement soumis séparément à la crémation) dans une tombe recelant aussi des restes humains, refléteraient le culte des animaux ensevelis sous une forme partielle; la présence d'ossements humains pourrait éventuellement s'expliquer par des raisons citées sous 6°;

9° les sépultures animales de ce genre constitueraient des sépultures humaines par remplacement;

10° les sépultures à incinération qui contenaient de nombreux os d'animaux provenant de nombreux individus, ou même de représentants de plusieurs espèces, portant un caractère nettement partiel (petit nombre de fragments de chaque spécimen), associés à des ossements humains, devraient être considérées comme sépultures d'hommes très richement approvisionnés en viande sur leur chemin vers l'au-delà.

Bien que nous puissions multiplier encore davantage les possibilités de l'interprétation des sépultures animales⁴⁹, il semble que, par rapport à l'Âge du bronze final et à la période de l'Âge du fer, les propositions interprétatives ci-dessus paraissent les plus plausibles. Aussi nous croyons-nous fondés de supposer que l'une ou l'autre de ces suggestions attribuant les sépultures animales à quelque culte préhistorique pourrait, à la lumière des découvertes de Gliniany, correspondre à l'ancienne réalité. Il faut espérer que de nouvelles recherches, menées conjointement par l'archéologie, l'anthropologie et la zoologie, auront la chance de jeter encore plus de clarté sur le problème esquissé ici en ces grandes lignes, tout en contribuant à élargir nos notions sur la civilisation des peuples vivant en Pologne à l'Âge tardif du bronze et au début de l'Âge du fer⁵⁰.

NOTES

¹ Cf. p. ex. H. Behrens, *Die neolithisch-frühmetallzeitlichen Tierskelettfunde der Alten Welt*, Berlin 1964.

² P. ex. en Pologne: K. Świeżyński, P. Wyrost, *Szczątki z grobów zwierzęcych jako przedmiot badań archeozoologicznych* [Les vestiges des tombes des animaux comme sujet des études archéozoologiques], «Kwartalnik Historii Kultury Materialnej», Vol. XXI, 1973, pp. 455 - 460.

³ Świeżyński, Wyrost, *op. cit.*, p. 459.

⁴ Une classification très rapprochée fut élaborée par Mme T. Węgrzynowicz, *Szczątki zwierzęce z cmentarzyk epoki brązu i początków epoki żelaza na ziemiach polskich* [Les restes des animaux des sépultures de l'Âge du bronze et des premières périodes de l'Âge du fer sur les territoires polonais]. «Wiadomości Archeologiczne», Vol. XXXVIII, 1973, pp. 244 - 245.

⁵ T. Malinowski, *Obrządek pogrzebowy ludności kultury pomorskiej* [Le rite funéraire de la population de la civilisation poméranienne], Wrocław 1969.

⁶ T. Malinowski, *Obrządek pogrzebowy ludności kultury łużyckiej w Polsce* [Le rite funéraire chez la population de la civilisation lusacienne en

ologne], «Przegląd Archeologiczny», Vol. XIV, 1962, pp. 5-135; cf. aussi I. Gedl, *Szkieletowy obrządek pogrzebowy w kulturze łużyckiej* [Le rite funéraire à squelette de la civilisation lusacienne] «Prace Archeologiczne», Vol. I, 1964, pp. 1-141, T. Malinowski, *Problem pogranicza prastowiańsko-prailiryjskiego* [Le problème de la région limitrophe protoslave et protoillyrienne], «Slavia Antiqua», Vol. XXI, 1975, pp. 7-11, 32-34.

⁷ *Informator archeologiczny. Badania rok 1973* [Informateur archéologique. Fouilles en 1973], Warszawa 1974, p. 65.

⁸ *Informator archeologiczny. Badania 1970 r.* [Informateur archéologique. Fouilles en 1970], Warszawa 1971, p. 49; T. Kaletyn, «Apollo» z Glinian [«Apollo» de Gliniany, «Z otchłani wieków», Vol. XXXVII, 1971, p. 149.

⁹ P. Wyróst, *Groby krów z ciałopalnego cmentarzyska kultury łużyckiej w Glinianach, pow. Wołów* [Les tombes de vaches du cimetière lusacien à incinération à Gliniany, distr. de Wołów], in: *IX Zjazd Polskiego Towarzystwa Anatomicznego, Streszczenia referatów*, Poznań 1971, p. 42; idem: *Metody i wyniki badań zwierzęcych szczątków kostnych z grobów ludzkich i zwierzęcych* [Les méthodes et les résultats des études sur les ossements des animaux des sépultures d'hommes et d'animaux], in: *Metody, wyniki i konsekwencje badań ości z grobów ciałopalnych*, Poznań 1974, pp. 55-57; idem: *Rindskelettgräber aus der Leichenverbrennungs-Grabstätte der Lausitzer Kultur in Gliniany, Kreis Wołów*, «Zoologica Polonica», Vol. XXIV, 1975, pp. 257-290.

¹⁰ Kaletyn, op. cit., p. 149; Wyróst, *Metody...*, p. 56; idem: *Rindskelettgräber...*, pp. 262-265, 276.

¹¹ Wyróst, *Rindskelettgräber...*, p. 276.

¹² E. Kihl-Byczko, *Wyniki badań ratowniczych na cmentarzysku kultury łużyckiej w Słupi Kapitulnej, pow. Rawicz, w latach 1967-1968* [Les résultats des recherches de sauvetage sur le cimetière de la civilisation lusacienne à Słupia Kapitulna, distr. de Rawicz, dans les années 1967-1968], *Sprawozdania Archeologiczne*, Vol. XXIII, 1971, p. 112; eadem: *Cmentarzysko ludności kultury łużyckiej z wczesnej epoki żelaza w Słupi Kapitulnej, pow. Rawicz* [Le cimetière de la population de la civilisation lusacienne des premières périodes de l'Âge du fer à Słupia Kapitulna, distr. de Rawicz], «Fontes Archaeologici Posnanienses», Vol. XXI, 1972, pp. 117-118, 127-128; W. Berdychowski, *Badania szczątków kostnych z cmentarzyska ludności kultury łużyckiej w Słupi Kapitulnej, pow. Rawicz* [Examens des restes ostéologiques provenant du cimetière de la population de la civilisation lusacienne à Słupia Kapitulna, distr. de Rawicz], *ibidem*, p. 138.

¹³ Kihl-Byczko, *Cmentarzysko...*, p. 122, fig. 65.

¹⁴ *Informator archeologiczny. Badania rok 1974* [Informateur archéologique. Fouilles en 1974], Warszawa 1975, p. 91.

¹⁵ Węgrzynowicz, *Szczątki zwierzęce...*, pp. 248-249.

¹⁶ T. Węgrzynowicz, *Niektóre zagadnienia związane z występowaniem ości zwierzęcych na cmentarzyskach kloszowych* [Quelques problèmes concernant les ossements des animaux sur les cimetières à cloche], «Wiadomości Archeologiczne», Vol. XLI, 1976, p. 271, tab. 5.

¹⁷ T. Węgrzynowicz, *Cmentarzysko w Sulbinach, pow. Garwolin, na terenie stanowisk kloszowych z południowego Mazowsza* [Le cimetière à Sulbiny, distr. de Garwolin, à base des stations à cloche de Mazovie méridionale], «Wiadomości Archeologiczne», Vol. XXX, 1964, pp. 138-149.

¹⁸ Information que je dois au professeur Andrzej Malinowski, chef du Département d'Anthropologie de l'Université Adam Mickiewicz à Poznań.

¹⁹ Węgrzynowicz, *Niektóre zagadnienia...*, p. 269, tab. 3.

²⁰ Cf. la note 18.

²¹ Węgrzynowicz, *Niektóre zagadnienia...*, pp. 263 - 280.

²² Węgrzynowicz, *Szczątki zwierzęce...*, pp. 239—245.

²³ B. Zawadzka, *Cmentarzysko grobów kloszowych w Warszawie-Henrykowie* [Le cimetière des tombes à cloche à Varsovie-Henryków], «Materiały Starożytne», Vol. X, 1964, pp. 235—236; Węgrzynowicz, *Niektóre zagadnienia...*, pp. 266 - 268, 271, tab. 5.

²⁴ A. Prinke, S. Godynicki, *Ciałopalny grób zwierzęcy kultury pomorskiej z Kuchar, pow. Pleszew* [Une tombe à incinération de la civilisation poméranienne de Kuchary, distr. de Pleszew], in: *Metody, wyniki i konsekwencje...*, pp. 115 - 116; A. Prinke, *Pochówki ludzkie i zwierzęce z cmentarzyska kultury pomorskiej w Kucharach, pow. Pleszew* [Les sépultures d'hommes et d'animaux du cimetière de la civilisation poméranienne à Kuchary, distr. de Pleszew], «Fontes Archaeologici Posnanienses», Vol. XXIV, 1974, pp. 162 - 182.

²⁵ «Z otchłani wieków», Vol. XIII, 1938, p. 158.

²⁶ M. Piaszykowska, *Nabytki Działu Przedhistorycznego Muzeum Wielkopolskiego w latach 1933 - 1937* [Les acquisitions de la Section Préhistorique du Musée de Grande-Pologne dans les années 1933 - 1937], «Fontes Archaeologici Posnanienses», Vol. VI, 1956, p. 216.

²⁷ «Z otchłani wieków», Vol. IV, 1929, p. 75; Z. A. Rajewski, *Nowe nabytki Działu Przedhistorycznego Muzeum Wielkopolskiego w Poznaniu w latach 1926—1927* [Les nouvelles acquisitions de la Section Préhistorique du Musée de Grande-Pologne à Poznań dans les années 1926—1927], «Przegląd Archeologiczny», Vol. IV, 1933, p. 252.

²⁸ M. Kostrzewska, *Wykaz nabytków Muzeum Archeologicznego w Poznaniu w roku 1954* [Liste des acquisitions du Musée Archéologique à Poznań en 1954], «Fontes Archaeologici Posnanienses», Vol. VI, 1956, p. 228.

²⁹ F. Maciejewski, *Wykaz nabytków Muzeum Archeologicznego w Poznaniu w latach 1940 - 1942* [Liste des acquisitions du Musée Archéologique de Poznań en 1940—1942], «Fontes Archaeologici Posnanienses» Vol. XI 1960, p. 212.

³⁰ «Zeitschrift der Historischen Gesellschaft für die Provinz Posen», Vol. VII, 1892, p. XXXIII.

³¹ L. J. Łuka, *Nowe cmentarzyska kultury pomorskiej w Wielkopolsce* [Nouveaux cimetières de la civilisation poméranienne en Grande-Pologne], «Fontes Archaeologici Posnanienses», Vol. VIII/IX, 1958, p. 163.

³² A. Kołodziejcki, *Badania cmentarzyska w Domaniowicach, pow. Głogów, w latach 1964 - 1971* [Recherches sur le cimetière à Domaniowice, distr. de Głogów, dans les années 1964 - 1971], «Sprawozdania Archeologiczne», Vol. XXV, 1973, p. 118; J. Piontek, *Badania antropologiczne grobów ciałałopalnych z cmentarzyska w Domaniowicach, pow. Głogów* (Examens anthropologiques des tombes à incinération du cimetière à Domaniowice, distr. de Głogów], *ibidem*, p. 144; *idem*, *Wyniki badań antropologicznych materiałów kostnych z cmentarzysk ciałałopalnych ludności kultury łużyckiej z terenu woj. zielonogórskiego* [Les résultats des examens anthropologiques des matériaux ostéologiques des cimetières à incinération de la population de la civilisation lusacienne

du territoire de voïvodie de Zielona Góra], in: *Metody, wyniki i konsekwencje...*, p. 139.

³³ J. Gładkowska-Rzeczycka, *Antropologiczna interpretacja cmentarzysk ciatopalnych* [L'interprétation anthropologique des cimetières à incinération], «Pomorania Antiqua», Vol. V, 1974, pp. 74-116 et 124.

³⁴ Renseignements donnés par le docteur Franciszek Rożnowski du Département de Biologie de l'École Pédagogique Supérieure à Słupsk.

³⁵ R. Bredin, *Das bronzezeitliche Hügelgräberfeld von Lüsse, Kr. Belzig*, «Veröffentlichungen des Museums für Vol- und Frühgeschichte Potsdam», Vol. I, 1962, pp. 47-48, 54-56; idem, *Zur Ausgrabung des Hügelgräberfeldes von Tornow, Kreis Calau, unter Berücksichtigung der Sitte der Brandbestattung in der jüngeren Bronzezeit*, «Mitteilungen der Sektion Anthropologie der Biologischen Gesellschaft in der DDR», Vol. VI, 1962, pp. 11-12; idem, *Untersuchungen eines Lausitzer Hügelgräberfeldes von Tornow, Kr. Calau*, «Ausgrabungen und Funde», Vol. X, 1965, p. 127.

³⁶ W. Gehrke, *Ein bronzezeitliches Gräberfeld in Berlin-Rudow*, «Ausgrabungen in Berlin», Vol. I, 1970, pp. 29-30, 42-43; H. Pohle, *Tierknochen aus einem bronzezeitlichen Gräberfeld in Berlin-Rudow*, *ibidem*, p. 72.

³⁷ E. Zikmundová, *Zvířeci pozůstatky z lužických žárových hrobů v oblasti severozápadních Čech*, in: E. Plesl, *Lužická kultura v severozápadních Čechách*, Praha 1961, pp. 233-237.

³⁸ Zikmundová, *op. cit.*, p. 234; J. Chochol, *Anthropologický rozbor lidských žárových pozůstatků z lužických pohřebišť v Ústí nad Labem-Střekově II a v Žirovicích, okres Cheb*, in: Plesl, *op. cit.*, p. 219.

³⁹ Plesl, *op. cit.*, pp. 166-174.

⁴⁰ Behrens, *op. cit.*, *passim*.

⁴¹ P. ex. G. Bichir, *Manifestations de caractère magique et culturel chez les Carpes*, «Dacia», N.S. Vol. XVII, 1973, pp. 243-256; K. Dąbrowski, *Cmentarzysko z okresu późnolateńskiego w Zagorzynie, pow. Kalisz* [Le cimetière de la période de La Tène tardive à Zagorzyn, distr. de Kalisz], «Sprawozdania Archeologiczne», Vol. XXII, 1970, pp. 389-390 et tab. L; J. Filip, *Enzyklopedisches Handbuch zur Ur- und Frühgeschichte Europas*, II, Prag 1969, pp. 1461-1462.

⁴² Malinowski, *Obrządek... kultury lużyckiej...*, pp. 68-71, 87.

⁴³ Malinowski, *Obrządek... kultury pomorskiej...*, 87, 103.

⁴⁴ I. T. Alekseeva, *Antropologičeskij analiz kostnyh ostatkov iz mcgil'nikov s truposožženijami černihovskoj kul'tury* «Sovetskaja arheologija», N° I, 1975, pp. 264-270; A. Mongait, *Archaeology in the U.S.S.R.*, Moscow 1959, p. 316; T. Özgüç, *Die Bestattungsbraeuche im vorgeschichtlichen Anatolien*, Ankara 1948, p. 98; I. Sadauskaitė, *Dėl mirusjūjų deginimo papročio*, in: *Iš lietuvių kultūros istorijos*, vol. III, Vilnius 1961, pp. 125-131; M. H. Šmidehelm, *Archeologičeskie pamjatniki perioda razloženiya rodovogo stroja na severo-vostoké Ėstonii (V v. do n.è - V v. n.è)*, Tallin 1955, pp. 19-20; Zikmundová, *op. cit.*, pp. 236-237.

⁴⁵ T. Malinowski, *Wielkopolska w dobie Prastcwian* [La Grande-Pologne aux temps des Protoslaves], Poznań 1973, p. 131; idem, *Wielkopolska u schyłku starożytności* [La Grande-Pologne au déclin d'Antiquité], Poznań 1975, pp. 157-158.

⁴⁶ Malinowski, *Obrządek... kultury łużyckiej...*, pp. 84 - 85; *idem*, *Obrządek... kultury pomorskiej...*, p. 69.

⁴⁷ Malinowski, *Obrządek... kultury łużyckiej...*, pp. 48 - 49; *idem*, *Obrządek... kultury pomorskiej...*, pp. 45—47.

⁴⁸ Malinowski, *Obrządek... kultury pomorskiej...*, pp. 110 - 115.

⁴⁹ Z. Krzak, *Compte rendu: H. Behrens, op. cit.*, «*Archeologia Polski*», Vol. XXI, 1976, pp. 218 - 220.

⁵⁰ Le texte de cet article était présenté le 18 septembre 1976 au cours du IX^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques à Nice. Cf. T. Malinowski, *Les tombes d'animaux entre l'Âge du bronze final et les premières périodes de l'Âge du fer en Pologne*, in: IX^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques. *Résumés des communications*, Nice 1976, p. 495.